

Vernissage de l'exposition « Présents de Passé » à la bibliothèque universitaire.



Du 20 Mars au 12 Avril les curieux auront le loisir de découvrir l'exposition de deux étudiants en arts plastiques, Christine Van Belleghem et Maxime Viville, dans les locaux de la bibliothèque universitaire de l'U.V.H.C., intitulée « Présents de passé ou l'archéologie du présent ». Un intitulé fort à propos puisque si les travaux des deux artistes sont très différents formellement, ils se rejoignent sur le thème du temps, sur l'obsession du temps qui passe et de la possible inscription dans ce dernier.

Le vernissage s'est déroulé mercredi dernier en présence de Marie-Pierre Mairesse, présidente de l'UVHC, Delphine Côme, directrice du service commun de la documentation, Stéphane Hirschi, directeur de l'institut culturel universitaire, Eric Bonnet, directeur du master Art et des deux artistes. Et il a donc dévoilé les oeuvres de Christine Van Belleghem et Maxime Viville « qui ne se connaissaient pas avant de se voir proposer cette exposition mais se sont très vite découvert des affinités dans leurs travaux respectifs » comme l'a expliqué en préambule Eric Bonnet. Grandes peintures à l'huile et monotypes pour Maxime, gravures pour Christine les techniques diffèrent, évidemment, mais leurs travaux sont tous deux centrés sur le temps, qu'il soit le coeur de l'oeuvre pour Christine ou un habile mélange d'images du passé et du présent pour Maxime. Eric Bonnet a également noté une similitude dans la lumière qui « semble moirée et comme voilée dans les oeuvres de ces deux artistes ».

Maxime Viville.

Pour Maxime Viville, le plus jeune des deux protagonistes, cette exposition fut tout d'abord l'histoire d'une rencontre : « apprendre à connaître quelqu'un, faire dialoguer deux travaux... ». L'installation de ses travaux dans l'enceinte de la bibliothèque universitaire est elle aussi basée sur le temps et montre ce qu'il a réalisé ces cinq derniers mois : monotypes à l'entrée, images du passé et grandes peintures à l'huile sur toile ou sur papier au fur et à mesure de la découverte du parcours sur le temps qui passe, sur deux temps qui s'affrontent et dialoguent ou sur la contagion du sujet, « un cancer de la vue ». Une installation importante et étudiée également par le fait que les travaux se répondent, « s'ignorent », bref, dialoguent... à l'image de ces deux artistes qui ont appris à se découvrir : « au début nous ignorions tout l'un de l'autre et au final nous n'envisagions plus l'exposition sans l'autre ».

Christine Belleghem.

Christine Belleghem, elle, tente de « s'inscrire dans le temps » et « d'habiter une durée » et ce par trois techniques distinctes, dessin, gravure à la pointe sèche et gravure à l'aquatinte, qui s'accompagnent de règles strictes. La discipline à laquelle s'astreint, « s'assigne » chaque jour, est de travailler durant 20 minutes avec un rapport différent au temps pour les trois techniques employées : automatisme pour le dessin ou chaque jour elle noircit un feuillet d'éphéméride, rythmant ainsi le temps, jeu sur le temps et inscription « physique » dans celui-ci (taille dans le zinc) avec le travail à la pointe sèche qui se décline en deux temps distincts, celui de la taille et celui de l'épreuve, « un temps accordéon qui se dilate et se rétracte alternativement » et multiplication des temps pour la gravure à l'aquatinte puisque pour obtenir les nuances voulues sur la plaque, celle-ci est immergée dans l'acide suivant des durées différentes, les 20 minutes de travail se trouvent alors « composées d'une multitude de temps différents qui confère à ce temps imparti une épaisseur et une densité ».





Par ailleurs, l'artiste, qui montrait ici ses oeuvres pour la première fois, s'est dit « honorée d'exposer dans une bibliothèque ».

Le Temps.

Même si, comme l'exprime Christine Van Belleghem, « se frotter à l'angoissante question du temps n'a rien de novateur », on ne peut ici que se réjouir de la qualité des travaux proposés et de la démarche des artistes ainsi que du parti pris de l'exposition qui aura permis à deux artistes qui ne se connaissaient pas de se croiser dans leur parcours créatif et de se découvrir d'heureux points de convergence dans leur questionnement.



L'exposition est ouverte au public du Lundi au Vendredi de 8h à 19h et le Samedi de 8h à 13h.

Laurent Canonne.